

La Fabrique des chercheur-ses

La gestion du temps pendant la thèse

1 – Une thèse longue ou une thèse courte ?

Il n'existe pas de « bonne » durée de thèse : cela dépend de vous, de vos financements, de vos conditions de travail et de votre vie personnelle. Il peut en revanche être utile de décider dès le début de sa thèse la durée approximative de celle-ci. Vous pourrez ainsi organiser en amont votre calendrier de thèse et vous fixer certaines dates butoirs pour délimiter ses différentes étapes (enquêtes de terrain, début de la rédaction...).

2 - Trouver son équilibre

Une des difficultés au cours de la thèse est la multiplication des activités que celle-ci implique : comment s'organiser entre le terrain, les heures d'enseignement, les publications, l'analyse et l'écriture ? À nouveau, chacun-e est libre de s'organiser comme il/elle le souhaite. Il est par exemple possible de dédier les premières années de sa thèse entièrement au terrain, pour ensuite se consacrer à l'analyse et l'écriture. D'autres préfèrent consacrer un semestre par an à l'enquête de terrain, jusqu'au moment de la rédaction.

3 – Gagner du temps sur le terrain

Les chercheur-ses plus expérimenté-es vous le répèteront toujours : dans la mesure du possible, essayez de retranscrire vos entretiens au fur et à mesure au cours de votre enquête de terrain.

Vous risquez sinon à votre retour de devoir consacrer plusieurs semaines à cette tâche quelque peu rébarbative.

4 - Se libérer du temps pendant la phase d'écriture

Plusieurs mois ou plusieurs années de votre thèse seront nécessairement dédiés à l'écriture. Pendant cette période, essayez de réduire au maximum le nombre de vos autres engagements scientifiques, afin de vous libérer le plus de temps et d'espace mental possible.

5 - Délimiter les heures consacrées à l'enseignement

Donner des cours peut également prendre beaucoup de temps, surtout lorsqu'on débute. Pour organiser vos semaines et ne pas vous laisser déborder, vous pouvez décider à l'avance du nombre d'heures que vous souhaitez consacrer à la préparation de vos enseignements, et essayer, dans la mesure d'y possible, de vous y tenir. (Pour plus d'informations sur l'enseignement, voir la fiche récapitulative n°1).

6 - Réfléchir à une stratégie de publications

Les doctorant-es sont également soumis-es à une autre injonction au cours de la thèse, celle de la publication, notamment dans des revues à comité de lecture. À nouveau, chacun-e est libre de s'organiser comme il/elle le souhaite. Il est néanmoins utile de l'anticiper dans son calendrier de thèse car la publication d'un article scientifique prend généralement beaucoup de temps. N'attendez pas trop pour publier vos premiers articles, au risque que cela empiète sur le moment de rédaction de la thèse.

7 - Cadrer ses journées

Comment organiser son quotidien de thèse ? Il est en effet parfois difficile de trouver la motivation pour se mettre au travail et de savoir par où commencer. Cela peut être utile de penser votre semaine à partir de « plages horaires », c'est-à-dire en attribuant chaque demi-journée à une tâche précise, afin de ne pas avoir l'impression de trop vous éparpiller. Si possible, essayez de travailler certains jours au sein de votre laboratoire de recherche. Cela vous permettra d'entrecouper votre travail de moments de convivialité et de discuter de votre sujet de façon informelle avec les autres doctorant-es de votre laboratoire.

Cette fiche synthétise une séance de formation organisée par Noria Research et animée par Romain Leclercq, docteur en sociologie et ATER à l'Université Paris 8 et Déborah Perez, professeure assistante de science politique à l'Université Mohamed 6 polytechnique à Rabat, et chercheuse associée au CMH et à MESOPOLHIS.

Pôle formation

www.noria-research.com/formation/

training@noria-research.com

8 - S'écouter pour tenir la distance

La thèse est un exercice de longue haleine, il faut donc aussi apprendre à s'écouter et accepter de se concentrer sur les activités que l'on préfère, que ce soit l'enseignement, l'organisation d'activités scientifiques, etc. Pour tenir la distance, apprenez aussi à prendre régulièrement des moments de pause.

9 - La thèse comme une étape

Dans un contexte de précarisation de la recherche et de l'enseignement supérieur, la multiplication des injonctions au cours de la thèse donne souvent lieu à de fortes angoisses chez les doctorant-es, qui aimeraient pouvoir « cocher toutes les cases » afin d'espérer une future titularisation. Mais la thèse est une étape au sein d'un long parcours de recherche, vous n'êtes donc pas tenu-es d'avoir tout fait à la fin de celle-ci !

10 - Anticiper la fin de thèse

La fin de la thèse peut être une source de stress pour les doctorant-es, notamment du point de vue des financements. L'anticiper peut aider à mieux s'organiser. Réfléchissez en amont si vous souhaitez ou non candidater à un poste d'ATER (voir la fiche récapitulative n°1), car cela aura nécessairement des implications sur votre calendrier de thèse.